

II. Les brebis fidèles s'abandonnent totalement, pour les choses intérieures comme pour celles du dehors, à la conduite du divin Pasteur ; elles écoutent sa voix qui parle au cœur, et elles lui témoignent leur amour par une soumission confiante. Or cette voix divine recommande principalement la charité ; et c'est pour quoi l'Évangile nous avertit que la charité est la marque distinctive à laquelle le Pasteur reconnaît ses vraies brebis. Voulons-nous compter parmi ces âmes bienheureuses ? Voulons-nous obtenir une large part aux sollicitudes pastorales, aux prédilections célestes, aux promesses immortelles ?

Écoutons la voix du bon Pasteur et suivons-la avec persévérance. Son commandement n'est pas difficile ; il nous ordonne de nous aimer les uns les autres, et de demeurer unis tous ensemble dans son amour.

LE MOIS DE MARIE

Le mois de mai, ce mois des fleurs, ce mois où le soleil semble plus radieux ; l'air plus pur et le mois du renouveau, où la nature entonne son hymne d'allégresse en l'honneur de son divin créateur, ce mois a été justement choisi par l'Eglise pour honorer d'un culte particulier la Mère de Dieu, la reine des Anges et des hommes.

A Montréal la dévotion à Marie est une tradition conservée avec piété. Elle est aussi un témoignage de profonde reconnaissance. Montréal ne peut oublier son premier nom celui qui lui a porté bonheur, Ville-Marie. Notre chère cité n'a point oublié que l'île tout entière de Montréal a été solennellement, le 2 février 1642, consacrée à la sainte Vierge par M. Olier, dans l'église de Notre-Dame de Paris, et que, dans cette cérémonie, Marie était proclamée la *Suzeraine* de ce nouveau *fief* encore voué à l'idolâtrie.

La Reine des Cieux a accueilli l'offrande de son pieux serviteur, et elle n'a cessé d'entourer de sa constante protection notre ville naissante. Elle fut bien pour Ville-Marie l'*Auxilium Christianorum*, en soutenant le courage des vaillants pionniers conduits par Maisonneuve sur les rives du St-Laurent, en les défendant miraculeusement contre les ruses et la perfidie des Iroquois.